

**FABRICE CHAMPION, FONDATEUR DES ARTS SAUTS, DÉCÈDE APRÈS UN RITUEL  
D'AYAHUASCA AU CENTRE PÉRUVIEN « ESPÍRITU DE ANACONDA »  
(Anaconda Cósmica de Guillermo Arevalo alias Kestenbetsa)**

Le vendredi 25 novembre 2011, aux alentours de huit heures du matin, un touriste français, Fabrice Epiene Pierre (1), a été retrouvé sans vie dans son logement du centre spirituel “Espíritu de Anaconda”, situé en pleine forêt, sur la route de pénétration *Les Cèdres*, au kilomètre 14 de la route Iquitos-Nauta.

L’homme, âgé de 39 ans, était arrivé seul à Iquitos le 21 novembre pour découvrir l’Amazonie et faire l’expérience de nouvelles sensations en ingérant, lors d’un rituel, le breuvage préparé avec la plante hallucinogène ayahuasca.

Le ressortissant français a été trouvé inanimé, allongé sur un matelas, la bouche ensanglantée, avec plusieurs bouteilles d’ayahuasca dans sa chambre. Les autorités présument que le décès est dû à une surdose du produit, sans écarter cependant l’hypothèse, à ce stade de l’enquête, qu’il peut résulter d’un mélange avec des médicaments.

Le maître des lieux dit ignorer la cause de la mort de son pensionnaire, qui avait été accueilli dans le centre parce que supposé malade. Les deux guérisseurs de l’endroit, Walter Martínez Guimarai et Hugo Ochavano Sanantino, ont été amenés pour les besoins de l’enquête policière, dans le cadre des premiers interrogatoires.

Le représentant de service du Ministère Public, Miguel Gasteru, a ordonné la levée du corps. Il a indiqué qu’il attendrait les résultats de l’autopsie pratiquée à Lima par le médecin légiste avant de demander au Département des enquêtes criminelles (Dirección de Investigación Criminal) de réaliser les expertises correspondantes. Les prélèvements effectués sur les verres et bouteilles trouvés à l’intérieur du bungalow sont en cours d’analyse dans les laboratoires de la police.

Ce n’est pas la première fois qu’une session d’ayahuasca provoque la mort d’un ressortissant étranger. Le 11 août dernier, Céline Renée Margarite Briset, une touriste, de nationalité française également, est décédée dans le Centre Ecologique Thérapeutique Sachaguagua, située sur la route Yurimaguas-Tarapoto, quelques heures après avoir ingéré la décoction. En cette circonstance, les guérisseurs et chamans firent savoir que les participants au rituel de l’ayahuasca ne respectant pas les recommandations données s’exposent à des conséquences fatales.

S’agissant du centre “Espíritu de Anaconda”, son responsable décline toute responsabilité dans la mesure où, selon lui, les nombreux touristes qui s’y rendent pour expérimenter l’ayahuasca reçoivent tous, à leur arrivée, un document où ils indiquent s’ils souffrent d’une quelconque maladie ou s’ils suivent un traitement, afin d’éviter de leur donner la décoction.

(1) En fait, Fabrice Champion, fondateur des *Arts Sauts*.

\* *Article de Guy Rouquet, président de Psychothérapie Vigilance, rédigé à partir des informations données les 26 et 28 novembre 2011 par les journaux péruviens La Republica, Frecuencia latina et Diario de Noticias y Actualidad de Loreto.*

<http://www.larepublica.pe/26-11-2011/loreto-turista-frances-muere-por-sobredosis-de-ayahuasca>

<http://www.frecuencialatina.com/90segundos/interior.php?not=&idnot=43490>

<http://diariolaregion.com/web/2011/11/28/turista-frances-que-murio-por-tomar-ayahuasca-es-trasladado-a-lima/>

### **Commentaire de Psychothérapie Vigilance**

12 décembre 2011. Pour mémoire, précisons ici que le mode de défense généralement employé par les organisateurs de pareils stages, sessions ou rituels est le même. Ils déclinent toute responsabilité quand un décès, un accident ou un incident grave se produit: ce n’est jamais la faute du stupéfiant (ayahuasca, iboga, peyotl...) ni de leurs négligences et manque de compétences, mais celle du participant, qui aurait caché qu’il était déjà sous traitement, qu’il souffrait d’une maladie incompatible avec les effets générés par

l'hallucinogène ou qui aurait ingéré du produit en cachette et en abondance, de son propre chef.

Or, s'agissant du décès intervenu au centre «Espíritu de Anaconda», il est pour le moins curieux d'apprendre que l'homme a été retrouvé avec plusieurs bouteilles d'ayahuasca dans son logement alors que, en principe, la substance ne pouvait être prise que dans le cadre d'un rituel ou du traitement supposé, administré dans un centre qualifié par les uns de spirituel et par les autres de thérapeutique. L'homme était-il un patient souffrant d'une pathologie particulière admis sans dossier médical ou un touriste, parmi d'autres, en quête de sensations fortes? Qui lui avait remis les bouteilles retrouvées dans sa chambre? A quelles fins, par qui et à quel prix?

De même, les enquêteurs comme les journalistes envisagent d'emblée que le client ait pu succomber à une overdose d'ayahuasca, ce qui est particulièrement significatif dans la mesure où la plupart des zéloteurs de ce breuvage affirment dans de nombreux articles se voulant scientifiques qu'il est impossible d'être victime d'une surdose en raison des quantités considérables de liquide qu'il faudrait absorber pour en mourir, tellement considérables que l'organisme humain est incapable de les avaler, comme ils soutiennent, au mépris de nombreux faits relatés, qu'aucun cas de décès n'a été enregistré pendant une session ou un rituel.

Enfin, observons que cette tragédie s'est produite dans le centre «Espíritu de Anaconda», qui, en juillet 2008, a fait l'objet d'un reportage si complaisant d'*Envoyé Spécial* (France 2) que Psychothérapie Vigilance avait été amené à saisir le Conseil Supérieur de l'Audiovisuel, lequel désavoua sans ambiguïté la chaîne dans sa lettre du 6 mars 2009.

L'échange de lettres de Psychothérapie Vigilance avec le Directeur Général de France 2 comme le texte de la réponse du CSA peuvent être consultés intégralement à l'adresse: <http://www.psyvig.com/index.php?menu=2&page=5>

## **MORT SOUS AYAHUASCA : QUAND LE CHAMANISME EMPORTE SES ADEPTES**

**par Adeline FLEURY**

Il voulait faire un voyage intérieur, il n'en est jamais revenu. Fabrice Champion, 39 ans, est décédé le 26 novembre près d'Iquitos, au Pérou. Son corps a été retrouvé dans une *maloca*, grande hutte communautaire où les indigènes s'adonnent à des rites chamaniques. La veille, le cofondateur de la compagnie d'acrobates les Arts Sauts avait participé à une cérémonie d'initiation à l'*ayahuasca*, une décoction à base d'une liane amazonienne à laquelle les indigènes prêtent des vertus curatives. Cette plante sacrée et hallucinogène permettrait, lors de séances de transe, de communiquer avec les esprits de la nature et de soigner les maux de l'âme et du corps.

### **Il voulait retrouver de l'énergie**

Tétraplégique depuis un accident de trapèze en 2004, Fabrice Champion, bouddhiste depuis l'âge de 19 ans, devait rester un mois au centre de médecine traditionnelle Anaconda Cósmica; selon des proches, le but de ce voyage était de retrouver de l'énergie avant de débiter un spectacle en février.

Comme Fabrice Champion, nombre de Français se rendent au Pérou pour effectuer des séjours chamaniques et boire de l'*ayahuasca*. Un engouement qui s'est accentué en 2004 avec la sortie du film *Blueberry*, de Jan Kounen. On y voit Vincent Cassel en proie à une série d'hallucinations terrifiantes après avoir pris le breuvage. La même année, le réalisateur racontait dans le documentaire *D'autres mondes* les visions obsessionnelles – serpents enroulés, crocodiles, jaguars – qu'il a eues lors de séjours au centre Espíritu de Anaconda (ancien nom de Anaconda Cósmica) et comment la plante psychotrope et le passage par des états de conscience altérée lui ont permis de mieux se comprendre.

Dès lors, des tour-opérateurs ont surfé sur la vague chamanique. Ainsi, à Iquitos, des centaines de petites agences de voyage proposent, pour 150 euros en moyenne, des packages découverte de la forêt amazonienne : rencontre avec des indigènes et initiation à l'*ayahuasca*. Julia, publicitaire de 27 ans, en a fait les frais: "J'étais avec mon guide d'Iquitos, j'avais envie de me faire un trip, il m'a emmenée dans la forêt rencontrer

un vieil homme qui m'a donné une boisson verte et qui nous a laissés. D'abord, je n'ai rien senti, puis, sur le chemin du retour, j'ai eu des suées, des visions plus fortes qu'avec un champignon hallucinogène. J'ai eu très froid et j'ai vomi pendant des heures. Je n'ai pas aimé cette expérience et j'ai vraiment des doutes sur le chamane que j'ai rencontré."

Christophe Madrona, astrologue, accompagne depuis cinq ans des Français au centre Anaconda Cósmica. Lors de son dernier séjour, il a croisé Fabrice Champion et affirme que celui-ci, venu seul à Iquitos, n'était pas bien préparé au rituel de l'ayahuasca. "Avant de partir, j'essaie de faire prendre conscience aux gens que l'ayahuasca n'est pas une substance anodine, qu'il faut préparer son corps, commencer une diète alimentaire avant le départ, et arrêter tout traitement médical. Les chamanes, les curanderos, ne connaissent pas les interactions entre les médicaments occidentaux et l'ayahuasca."

### **Des ateliers chamaniques clandestins en France**

Depuis le décès, en août 2011, d'une Française de 43 ans au centre "écotouristique" Sachawawa, à Tarapoto, au nord-est du Pérou, l'ambassade de France à Lima met en garde les voyageurs, sur son site Web, contre la consommation de la plante. "L'usage de l'ayahuasca peut avoir des conséquences médicales graves, susceptibles d'entraîner la mort. La maîtrise du processus d'initiation au chamanisme n'est nullement contrôlée", prévient le porte-parole de l'ambassade qui déplore que certains touristes ne fassent le voyage que dans "le but de prendre une plante pour planer et avoir des visions."

En France, l'ayahuasca est inscrite au registre des stupéfiants depuis 2007. "Ce qui n'empêche en rien des pseudo-thérapeutes d'organiser des ateliers chamaniques clandestins", pointe Guy Rouquet, président de Psychothérapie vigilance, association de lutte contre les dérives sectaires. "Il est facile de se procurer la plante, reconnaît un organisateur de week-ends chamaniques en Ardèche. Moi, je me fournis en Espagne ou au Portugal, où la plante est en vente libre. Pas besoin d'aller jusqu'au Pérou..."

<http://www.lejdd.fr/Societe/Religion/Actualite/Quand-le-chamanisme-emporte-ses-adeptes-441405/>

### **UNE EXPÉRIENCE ÉPROUVANTE**

**Frédéric, un Parisien de 43 ans, raconte son week-end chamanique en banlieue.**

"J'ai rencontré, il y a quelques années, un professeur d'art martial qui rentrait d'Amazonie où il avait été initié à l'ayahuasca par un chamane. Il m'a proposé de participer à une cérémonie une quinzaine de jours plus tard dans un dojo en banlieue parisienne. J'ai déboursé 70 euros pour la soirée, le gîte, le couvert et la séance ayahuasca. Nous étions une vingtaine de personnes, les deux tiers en avaient déjà pris.

#### *«J'ai vomi le corps de ma mère»*

À 21 heures, le "guide" nous a donné un gobelet avec une décoction amère. La première demi-heure, rien ne s'est passé, puis j'ai eu une série d'hallucinations visuelles et sonores pendant quatre à cinq heures. Aujourd'hui encore, je me souviens très précisément de ce que j'ai vu : un jaguar qui voulait me dévorer, mon ex-femme en sorcière bleue, des silhouettes avec des fils luminescents, puis j'ai vomi le corps de ma mère. À l'issue de cette expérience éprouvante mais qui a éveillé ma conscience, j'ai eu l'impression d'avoir eu accès à quelque chose de privilégié. Était-ce Dieu, mon inconscient? Je m'interroge encore."

<http://www.lejdd.fr/Societe/Religion/Actualite/Un-pratiquant-du-chamanisme-en-France-raconte-son-experience-441409/>

\* Article publié dans l'édition du 18 décembre 2011 du Journal du Dimanche (JDD) sous le titre «Quand le chamanisme emporte ses adeptes».

**12/02/2015. Documents et témoignages à l'appui, Psychothérapie Vigilance prépare un article de fond sur les circonstances particulièrement scandaleuses du décès de Fabrice Champion au centre Espiritu de Anaconda".**